



Vers une Foi Adulte

... vers une Eglise synodale et oecuménique...

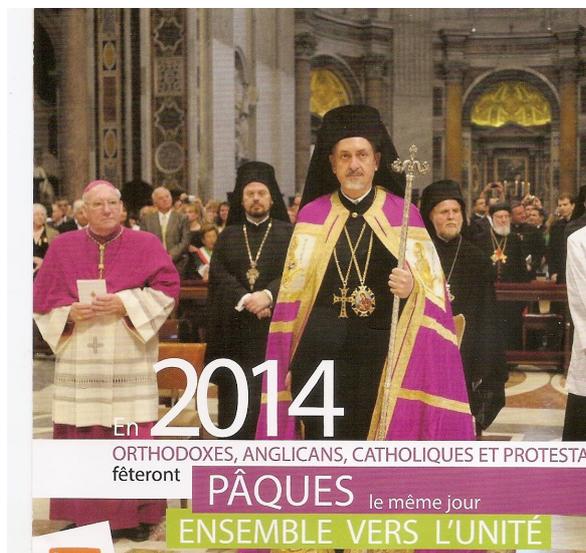
C'est en ces termes que, le 10 février, dans un auditorium St Nicolas bondé, Mgr Garnier a présenté l'orientation que souhaite donner le pape François à notre Eglise catholique romaine. La conférence du Père Garnier était organisée par l'Université du Temps Libre de Valenciennes : « Ce sera, dit-il, une Eglise chaleureuse et féconde, libérée de la tristesse, contre-témoignage de cette joie de l'Évangile... »

Le présent bulletin est la chronique du temps ordinaire de l'Eglise ; il met naturellement l'accent sur les deux sujets qui nous occupent et nous préoccupent : le Synode provincial (l'organisation de l'Eglise, celle des paroisses, la diminution sensible du nombre de prêtres, la vie des communautés chrétiennes...) et l'unité des chrétiens : l'heure n'est plus aux disputes théologiques sans fin, à l'entretien des vieilles querelles si sanglantes et encore si destructrices, aux attitudes hautaines, en s'ignorant les uns les autres... Face au monde désaxé, l'heure est au témoignage commun pour l'annonce de la Bonne Nouvelle ... ne vaudrait-il pas mieux se rassembler, unis dans notre diversité, en une Communion qui soit richesse ! L'homélie de frère Aloïs de Taizé, ci-jointe, souligne la nécessité absolue d'une réconciliation.

Et voilà lancé le Synode provincial des diocèses de Lille, Arras et Cambrai. Pour enrichir sa réflexion, il nous a été demandé d'énoncer quels étaient - selon nous - les caractéristiques d'une paroisse qui « marche », et quelles sont ses priorités. J'ai pensé qu'il était intéressant de communiquer à nos lecteurs la réponse des membres de la Communion du Chemin Neuf réunis à Bouvines (65 ce jour-là) à ces interrogations, sachant qu'en ce domaine le Chemin Neuf a une expérience qui peut bénéficier à tous, notamment celle d'une vie de foi communautaire, avec ou sans prêtre...

Yves

Notre diocèse-frère de Lille rappelle que, cette année, tous les Chrétiens d'Occident fêterons PÂQUES le même jour **le Dimanche 20 avril !**



Rappelons la Célébration Œcuménique du Vendredi Saint, le 18 avril, à 19 h. en l'église du Sacré-Coeur de Valenciennes

Un visage pour l'Eglise Universelle

La revue « Unité des Chrétiens » de janvier dernier (n°173) rapporte les événements œcuméniques les plus saillants de l'année 2013, au cœur desquels s'est située, en octobre dernier, en Corée, la 10^{ème} assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.) avec plus de 3000 chrétiens venus du monde entier, représentant 345 Eglises membres, soit plus de 500 millions de personnes. L'Eglise catholique n'en est pas membre, mais elle collabore avec le COE dans plusieurs domaines ; en sont également absentes de nombreuses Eglises évangéliques ou pentecôtistes... Bien sûr, une telle assemblée rend visible – aujourd'hui encore – l'annonce de la Bonne Nouvelle dans le monde, via des Eglises très diverses par l'histoire, la taille ou les défis qu'elles rencontrent notamment en Asie.

La délégation officielle de l'Eglise catholique était emmenée par le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Le thème de l'assemblée était : Dieu de vie, conduis-nous vers la justice et la paix. Et l'on n'a pu que constater une grande proximité de vues avec l'Eglise catholique, tant sur les questions environnementales qu'économiques... Dès lors, écrit frère Franck Lemaître, l'Eglise catholique ne devrait-elle pas faire davantage avec le C.O.E. qui peine à se faire entendre dans le monde, alors que le pape François bénéficie d'une plus large audience ? (cf. exhortation apostolique *Evangelii gaudium*).

La conviction des catholiques est qu'en effet l'Eglise universelle a besoin d'un visage : qu'un ministère primatial d'unité est nécessaire ; que l'évêque de Rome pourrait être ce visage... c'était le vœu qu'avait déjà exprimé Jean-Paul II en 1995, souhaitant instaurer « *un dialogue fraternel et patient* »... Le pape François constate (*Evangelii gaudium*) que « nous avons peu avancé en ce sens », qu'il faut une « *conversion de la papauté* » pour que ce ministère soit un authentique service de la communion au niveau mondial... Mais d'autres familles ecclésiales n'éprouvent pas cette nécessité d'un ministère universel...

Cette année 2014, le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est celui de la reconnaissance mutuelle de nos Eglises, toutes appartenant – dans leur diversité – à l'unique Eglise de Dieu : reconnaissance mutuelle du baptême, celle des ministres et celle de l'ecclésialité. Il n'y pas d'unité possible, il n'y a pas communion en Christ tant que célébrer ensemble la Table du Seigneur n'est pas possible...

Il nous faut sûrement prendre en compte cette demande exaspérée chez certains de nos frères protestants mais légitime, qui est un préalable à tout pas en avant vers cette Unité à laquelle nous disons aspirer depuis si longtemps...

Yves Lasbleis

Célébration-partage œcuménique
au Temple de Valenciennes, le samedi 25 janvier 2014

Son thème: Christ est-il divisé ? (cf. 1 Cor. 1,1-17)

Il était initialement prévu que, comme ces dernières années, pour des raisons d'espace, la Célébration Oecuménique de la Semaine de l'Unité se déroule à l'église Saint Géry, mais à la demande du pasteur Frédéric Verspeeten, cette année elle a été déplacée au Temple de l'Eglise Protestante Unie, et il s'est glissé une erreur d'horaire sur la feuille d'annonces paroissiale, la semaine juste avant : elle indiquait à 19h30, alors qu'elle avait été bel et bien fixée à 18h30...

Nous nous sommes retrouvés à soixante-dix personnes environ dans le Temple bien chauffé de la rue de Paris. C'était pour certains la première fois qu'ils y entraient...

C'est le Canada qui a été choisi cette année pour préparer la **Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens** et qui a retenu le début de la 1^{ère} épître aux Corinthiens de l'apôtre Paul : il « sermonne » les chrétiens de la ville de Corinthe qui s'affrontent par fierté mal placée... Paul les invite à dépasser leurs petites querelles personnelles, leurs chapelles respectives, pour se rappeler **qui** les rassemble en vérité : c'est Jésus Christ, lui qui par sa mort sur la croix nous a tous sauvés...

Cette Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens est là pour que nous nous posions ensemble la question de cette Unité souhaitée au fil des années, d'année en année, sans qu'intervienne cette reconnaissance réciproque de nos Eglises respectives et de leurs ministres. En vérité, ce point constitue le cœur de notre division entre Chrétiens...

Aussi, après un temps de prière et de louange, était-il prévu un temps de partage entre les participants, par petits groupes, autour de trois questions (un peu alambiquées) demandant à chacun son appréciation de son Eglise, et de sa marche vers l'unité..., sa connaissance des autres chrétiens, de leur manière de célébrer, de la liturgie...

Et très vite, les uns et les autres se sont rendu compte qu'ils ne se connaissaient pas, que les Catholiques ne formaient pas un monde monolithique, que les Protestants avaient un profond respect pour Marie, Mère de Dieu, etc.. etc... et que l'unité des Chrétiens devait commencer par une meilleure connaissance l'un de l'autre, les uns des autres...

Oui aux **Célébrations communes**, Oui à des **échanges de chaires**, Oui pour **ne pas vivre l'œcuménisme seulement une semaine par an**, Oui pour que soient organisées, tout le long de l'année, des **séances d'informations réciproques**, Oui pour une **chorale œcuménique**... Oui pour **oser, exceptionnellement, le Repas du Seigneur**...

Et Oui, trois fois Oui à un mode de célébration, où chacun peut s'exprimer librement...

Bien sûr ; tous les obstacles à l'Unité ne disparaîtront pas, les Protestants unis de France vivent encore ce qu'ils considèrent comme un génocide : les massacres de la Contre-Réforme dans le Valenciennois, dont Guy de Brès demeure le symbole ; ils attendent toujours la reconnaissance de cette tragédie...

Certes, a été évoquée la proximité de nos Eglises dans le domaine de la **diaconie** : Cimade, ACAT, Secours Catholique, etc ... et c'est bien... Nos relations personnelles sont chaleureuses... **Mais quand se reconnaîtra-t-on entre Eglises-sœurs ???**

Yves Lasbleis

PARDON, RECONCILIATION

Extraits de la méditation de frère Aloïs, prononcé le 31 décembre 2013 lors de la dernière rencontre européenne de jeunes à Strasbourg

Une communion visible entre tous ceux qui aiment le Christ, entre tous ceux qui font confiance au Christ, peut se concrétiser seulement si nous mettons au cœur de notre vie le **pardon et la réconciliation**. Il en va de même pour créer la paix dans la famille humaine à travers la terre, là aussi **le pardon et la réconciliation** sont des valeurs fondamentales.

Dans la famille humaine, les blessures de l'histoire laissent des traces profondes et marquent pour des générations les consciences et les mentalités. Mais les humiliations subies ne doivent pas nécessairement conduire à la violence. Elles peuvent être guéries, non pas par la victoire des uns sur les autres, mais quand les cœurs font une place au respect de la dignité des autres.

L'histoire récente de l'Afrique du Sud nous en donne un exemple. Même si le chemin vers une plus grande justice y est encore long, Nelson Mandela, en offrant le pardon, a rendu possible une guérison des blessures qui ont pourtant été terribles dans le passé de ce pays.

Et ici, à Strasbourg, nous nous rappelons que, au siècle passé, après des guerres meurtrières, quelques personnes sont parvenues à entraîner la France et l'Allemagne, puis toute l'Europe, sur **un chemin de pardon et de réconciliation** (...)

Sans pardon, il n'y a pas d'avenir ni dans la vie personnelle de chacun, ni dans les relations entre les pays. Parfois le pardon semble impossible. Mais cette impossibilité momentanée ne doit pas signifier un refus définitif. Entretenir et si possible exprimer le désir de pardonner est déjà un premier pas vers une guérison.

Pour y prendre leur part, les jeunes d'aujourd'hui ont en tout cas une possibilité : se refuser à transmettre à la prochaine génération les rancœurs et les amertumes liées aux blessures de l'histoire, parfois encore vives. Il ne s'agit pas d'oublier un passé douloureux, mais d'interrompre la chaîne qui fait perdurer les ressentiments et par là de guérir peu à peu la mémoire par le pardon..

En tant que chrétiens, nous devrions être en première ligne pour vivre la réconciliation, même là où humainement une situation semble désespérée. Le Christ est venu tout pardonner. En prenant sur lui la violence des hommes, il nous en a libérés. Et il nous promet de trouver la joie si nous le suivons sur le chemin du pardon.

Nous voudrions aussi prendre une plus vive conscience que l'esprit de réconciliation implique un partage, une répartition plus justes des richesses de la terre. Nous avons commencé tous ensemble un cheminement qui nous conduira à vivre plus profondément la solidarité entre les humains (...)

Tous peuvent participer à une civilisation reposant non sur la méfiance mais sur la confiance. Dans l'histoire il a parfois suffi de peu de personnes pour faire pencher la balance vers la paix. De retour chez nous, dans nos différents pays, soyons, à cause du Christ et de l'Évangile, de ces pèlerins de **paix et de confiance**.



Communion du Chemin Neuf

QUESTIONNAIRE
DU SYNODE DIOCESAIN DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE, LILLE ARRAS CAMBRAI.

Ce questionnaire a été proposé à 65 membres de la Communion du Chemin Neuf, par groupes de 8, lors d'un week-end en Janvier 2014 sur le thème « Sentir avec l'Église ».

Ces membres n'appartiennent pas tous à l'Église Catholique, ni aux diocèses concernés, néanmoins, les questions ont une portée universelle.

45 d'entre eux ont accepté de remettre leurs réponses, anonymes, pour servir de base à une réponse collective à cette enquête diocésaine.

REMARQUES SUR LE QUESTIONNAIRE :

L'utilisation du questionnaire a rencontré quelques écueils à préciser avant le dépouillement.

1 - La 1^o question : « Quels sont les 3 traits majeurs d'une paroisse qui marche » a soulevé tout de suite la demande suivante : Nous demande-t-on de décrire la situation actuelle, ou celle que nous souhaitons ?

Notre réponse a été ici : la situation souhaitée !

2 - la 2^o question en porte elle-même deux : Ce que vous attendez ? Et ce que vous pouvez donner ? Les 2 réponses étant mélangées, il y a un risque de confusion entre ces 2 parties.

TRAITS MAJEURS D'UNE PAROISSE QUI « MARCHE »

- Tout ce qui permet de **FAIRE CORPS** : fraternité, convivialité, solidarité, écoute, cohésion, respect, partage, accompagnement, prendre soin ... et faire corps spécialement avec les prêtres

- **ACCUEIL** et mise en valeur de la **DIVERSITE** à tous les niveaux :

Appels, liturgie, répartition des responsabilités, communication, formations, ouverture, visibilité ...

- **CENTRER sur le CHRIST**. Importance de la PAROLE, de la PRIÈRE... Insistance sur le « Prier avant d'agir »...

- **EN MARCHÉ** : joie, initiatives, créativité, évolution...

CE QUE J'ATTENDS DE LA PAROISSE.

- Du **VIVRE ENSEMBLE** dans la diversité (cf ci-dessus)

- Du **RESSOURCEMENT**

Une phrase clé : « Simplifier l'accès au Christ »

Homélie simple, langage accessible, partage de la parole guidée, témoignages

- Des **CELEBRATIONS**

Adaptées aux différentes communautés, attirantes, belles, joyeuses...

TSVP

- Une vraie COOPERATION

Entre prêtre et laïcs ; avec les différents acteurs de l'Eglise ; avec les différentes Eglises...

CE QUE JE PEUX DONNER

- **PARTICIPATION**, soutien, compétences...

- **FIDELITE** à une communauté

- **DIPONIBILITE**

Au sein du CHEMIN NEUF :

Des formations : WE, Retraites, Sessions...

Accueil et accompagnement...

Cheminement en fraternités de partage ou de mission...

Alpha, F.O.I (Fraternité Œcuménique Internationale)...

PROPOSITION POUR UNE EGLISE COMMUNE ET DIVERSIFIEE

- **Pour le VIVRE ENSEMBLE :**

Créer des fraternités... de service, de partage de la parole, d'animation, de catéchistes, d'entraide... on prie avant d'agir, on relie, on partage...

Créer des espaces de rencontre, convivialité...

Intensifier la communication...

Investir sur les Familles avec jeunes

- **Pour la FORMATION :**

Cours Alpha, WE, retraite, pèlerinages, repas simplifié avec conférence, témoignages... partages bibliques, préparation aux sacrements...

- **Pour la COOPERATION :**

- Etre en VERITE et solidaires

- Multiplier les APPELS

- Ne pas réserver aux initiés

- DELEGUER

- Responsabilité à DUREE DETERMINEE

- Faire CONFIANCE avec les différences

- RELIRE

- **Pour CELEBRER**

Liturgies adaptées à la communauté... spécifiques (familles, jeunes, caté...)

Ponctuellement, préparation de la messe par... marche... partage de la parole...

Messes qui prennent leur temps

Groupes de prière adaptés aux différentes sensibilités (rosaire, charismatique, ignacien...)

Servants d'autel

Nombreux intervenants

Place aux bébés, place aux handicapés, place aux malades.

- **Pour ALLER AUX PERIPHERIES**

Temps forts ouverts (chemin de croix œcuménique en ville...)

Temps forts ciblés (semaine internationale de Taizé...JMJ...)

Action dans un quartier (chorale en plein air...)

Fêtes (centenaire du diocèse dans la ville...)

Sites sur Internet

Maurice ZUNDEL
ou « Je est un Autre »

Quand nous allons à Bouvines rejoindre la Communauté du Chemin Neuf, nous avons souvent la chance de recevoir des enseignements de qualité, pas nécessairement des exposés de théologie, mais parfois des partages de découvertes. Ainsi récemment, l'un de nos frères nous a fait partager, textes à l'appui, son enthousiasme pour Maurice Zendel, prêtre suisse, mystique, dont les écrits sont « *d'une fécondité inouïe* ». Il vécut de 1897 à 1975, fut méconnu par son évêque, qui le trouvait trop « original », mais apprécié par le pape Paul VI qui l'appela à donner les Exercices Spirituels au Vatican.

Je ne vous dirai pas que j'ai lu un livre de Maurice Zendel, mais je me suis plongée avec émerveillement dans les « textes choisis » qui nous ont été proposés, et je ne résiste pas au plaisir de vous en faire partager un florilège...

1- Extrait d'un commentaire de la 1^{ère} épître aux Corinthiens (9, 16-23) :

« *Annoncer l'Evangile dans l'esprit du Lavement des pieds* »

« Se faire tout à tous » « Dans la Trinité divine où Jésus nous introduit, il n'y a pas de place pour une possession... tout est don... (apporter) aux autres un espace d'amour où l'on est agenouillé devant le mystère de leur âme pour la laisser s'épanouir en Dieu... la mission que (Jésus) nous confie est d'être à cette place où il se tient, à genoux devant l'homme » ... (alors) sans qu'il soit besoin de nommer Dieu, on pourra respirer sa présence... il s'agit d'apporter d'abord cette réalité qui est l'amour infini du Seigneur agenouillé devant l'homme. »

2- A propos de l'au-delà :

« Une autre vie, ça ne m'intéresse pas... je crois à la vie d'un Autre en moi... c'est là la vraie question... cette vie d'un Autre qui est confiée à mon amour... il n'y a pas d'autre problème que de sauver en soi cette vie d'un Autre, que de revenir toujours à cette lumière merveilleuse : mais je ne suis pas seul en moi, ce n'est pas moi qui compte, c'est Lui qui est la Vie éternelle.. »

3- Le Bien :

« Le Bien, c'est quelqu'un, c'est Quelqu'un à aimer, c'est quelqu'un qui vit en nous, c'est quelqu'un qui se confie à nous... Le Bien, c'est prendre soin de cette présence divine dont nous avons la charge. C'est ne pas trahir cette Vie, c'est ne pas intercepter ce Visage, c'est être le sourire de cette bonté. »

4- L'unique nécessaire :

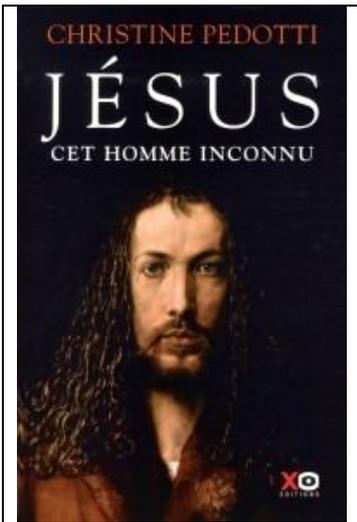
« La grande douleur des pauvres, c'est que personne n'a besoin de leur amitié... c'est exactement ce que Dieu nous demande. Il nous demande notre amitié... Il ne s'agit pas de faire, mais d'être, non pas d'accomplir des œuvres mais de se donner...

Il y a des gens qui peuvent parler de Dieu, qui savent tout de Dieu, qui ne cessent de disserter sur Dieu et qui jamais ne vous donnent Dieu... Il ne faut pas rabâcher aux enfants (une) morale qui est ennuyeuse... il faut leur faire respirer cet amour qui attend le leur. » « Le bien, c'est Quelqu'un à aimer et non pas quelque chose à faire... »

Conclusion :

Après ce trop succinct survol, j'espère quand même vous avoir mis en appétit.

MCL



Jésus, cet homme inconnu

de Christine Pedotti (XO éditions, 19,90 €)

La critique de ce livre est parue dans le journal *La Croix* du 4 décembre, sous la plume de Dominique Greiner, et je l'ai acheté sans hésitation. Tant et tant de livres ont déjà été écrits sur Jésus, sur tant et tant d'aspects de sa personne, qu'il fallait une personne de sa trempe - une femme de surcroît - pour affirmer que cet homme, Jésus, était un inconnu! Effectivement, pour Christine Pedotti (et pour combien d'entre nous !?), c'était un inconnu, qu'elle découvre et nous fait découvrir avec émerveillement, avouant tout simplement la tendresse qu'elle porte à ce Jésus qu'elle observe pourtant avec

objectivité à travers les évangiles qu'elle sait être des témoignages de croyants...

Encouragée par Mgr Joseph Doré, Christine Pedotti a mis deux ans pour produire ce livre, première femme - dit-elle - à oser faire œuvre de théologienne à propos de la personne de Jésus, attachée à la cohérence des évangiles synoptiques, éclairés par l'évangile de Jean ... Parfois, elle prend le récit à son compte, imagine la scène, sent la réaction des uns et des autres, s'attache à la vie quotidienne des disciples, s'interroge sur la pertinence de ce voyage à Jérusalem, son bien-fondé...

Bien sûr, elle observe l'attitude de Jésus vis-à-vis des disciples, ces hommes plutôt balourds, et les femmes, quand même plus intuitives... C'est finement observé et assez clairement affirmé : oui, les femmes étaient pleinement reconnues par Jésus, et par l'apôtre Paul aussi... C'est après qu'elles ont été *oubliées*... Suivez mon regard... yves



Centre Marial Marie de Nazareth

(à Nazareth) Photo prise cette année à l'occasion de la prière pour l'unité organisée au Centre. *De gauche à droite* : l'évêque maronite, l'évêque catholique latin, Tony (chrétien latin), Hannan (sa femme, grecque orthodoxe), un prêtre melkite, un prêtre catholique latin, Luc (responsable du Centre), et un pasteur évangélique.

Un bel échantillon de la diversité des chrétiens locaux ! (de Benoît, notre petit-fils, notre correspondant local pour encore six mois...)

Aux 55 lecteurs qui reçoivent imprimé le présent bulletin :

En 2013, le coût annuel de l'impression et de l'acheminement a été de 602 €

Le total des abonnements et des dons reçus se sont élevés à 510 €

Le renouvellement de votre abonnement (15 €) et vos dons constituent pour nous un précieux encouragement. *D'avance, merci !*

Yves

Chèque à l'ordre de : Yves LASBLEIS,, CCP ROUEN 1 511-20 P, 20, boulevard Froissart, 59300 Valenciennes

ou à l'ordre de : Association FOI et CULTURE, c/o Yves Lasbleis, ; 20, bd Froissart, 59300 Valenciennes